

Hameau des Beuliques

Le hameau des Beuliques, accessible par le chemin vicinal no 1, était situé à 2 km du centre du village, sur les hauteurs de La Chenalotte à 1025 m d'altitude.

Un peu de cartographie...

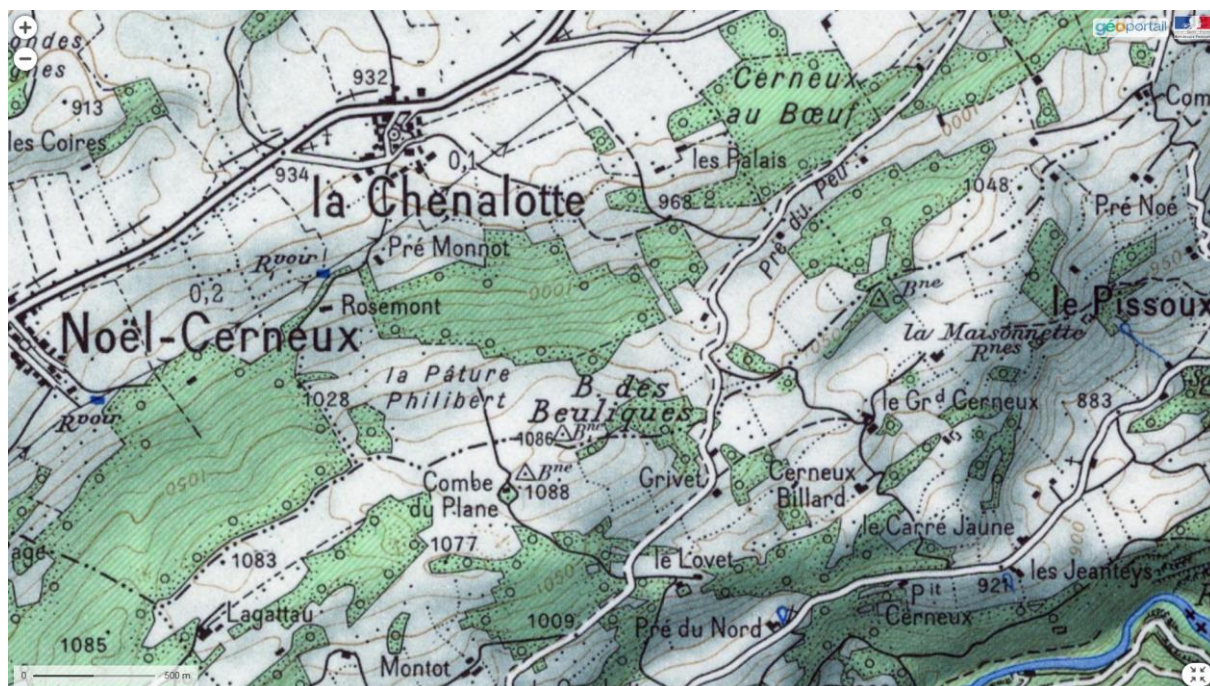
Sur la carte de Cassini du début du milieu XVIII^{ème} siècle, figure le nom « les Buliques ».



Le hameau a compté jusqu'à deux maisons comme en témoigne les deux points rouges sur la carte de l'état-major du XIX^{ème} siècle.



Sur la carte de 1950, il figure une maison au-dessus des bois des Beuliques le long de la route entre Le Barbox et Villers-le-Lac.



Evolution du nombre d'habitants (1836 – 1881)

Selon les recensements disponibles sur le site des archives du Doubs, le hameau des Beuliques est habité en 1836, 1841, 1846, 1856 puis inhabité en 1861, 1866 et 1872 et de nouveau occupé en 1881.

Année	Nombre d'habitants
1836	5
1841	11
1846	12
1856	2
1861	0
1866	0
1872	0
1881	5

Les habitants du hameau

Grâce aux actes d'état civil, aux recensements et aux sites de généalogistes, il est possible de connaître, en partie, celles et ceux qui ont occupé ces deux maisons.

Avant 1836

Le premier nom connu est celui de Jannoutot. Le 06 septembre 1793, Charles Joseph Jannoutot naît aux Beuliques. Il est le fils de Jean-Claude Jannoutot, né en 1758, manouvrier et de Geneviève Guyot, mariés un an et demi auparavant à Morteau le 21 février 1792.

Au début du XVIIIème siècle, une famille Chopard habite le hameau. Marie Charlotte Chopard - Léonard, cultivatrice, fille de Pierre Claude décède aux Beuliques le 19 janvier 1818 à l'âge de 41 ans.

1836

Dix-huit ans plus tard, lors du recensement de 1836, François-Xavier Chopard, très probablement le frère de Marie Charlotte, né le 04 mars 1785 à Noël-Cerneux, âgé donc de 49 ans, occupe l'une des deux maisons du hameau. Propriétaire cultivateur, François Xavier est aussi membre d'un Conseil municipal dirigé par son frère jumeau Pierre-Philippe. François-Xavier vit avec Marie Joséphe Prenel, domestique, âgée de 39 ans.

François-Xavier est voisin de Charles Alexandre Guillemain, né à La Chenalotte le 06 mai 1777. Il est le fils de Jean Ignace (La Chenalotte, 02.07.1732 – La Chenalotte, 05.12.1782) et de Jeanne Scholastique Roland (Morteau, 01.01.1739 – La Chenalotte, 17.02.1823). Propriétaire cultivateur, il vit avec sa femme Marie-Josèphe Vuillemin, âgée de 59 ans. D'après une note figurant dans la liste des habitants, Jean-Baptiste Prêtre, journalier de 36 ans, réside avec « les Guillemain frères et sœur ».

Le couple Guillemain décède à quelques jours d'intervalle, durant l'été 1839 : Charles Alexandre le 25 juillet, Marie Joseph Vuillemin le 07 août. Lors de ces décès, leur neveu, Louis Joseph Guillemain est cultivateur et habite les Beuliques.

1841

Dans les années 1840, selon l'état du classement des maisons de commune pour la contribution mobilière des portes et fenêtres, les deux maisons de 4^{ème} catégorie, soit la dernière des catégories, appartiennent à la famille Guillemain et possèdent respectivement 4 et 7 ouvertures.

Louis Joseph Guillemain, né le 12 juillet 1802, est fils de Jean Emmanuel (La Chenalotte, 25.09.1768 – Le Mémont, le 14.01.1843) et de Marie Alexandrine Binetruy (La Chenalotte, 17.08.1779 – La Chenalotte, 05.12.1826). Propriétaire cultivateur, Louis Joseph vit avec sa femme, Marie-Sylvie Lambert (Le Cerneux-Péquignot 08.06.1804 – Villers-le-Lac, 13.02.1889) mariés depuis le 06 septembre 1832, et ses 4 enfants dont les deux aînés sont nés aux Barboux : Pierre Alphonse le 26 janvier 1834 au Cornaix et Adélaïde Stéphanie le 01 juillet 1835 aux Champs Journots. C'est entre 1835 et 1836 que la famille s'installe dans la commune, d'abord au centre du village puis au hameau des Beuliques. Entre les recensements de 1836 et 1841, deux autres enfants naissent à La Chenalotte : Marie Constance le 19 juillet 1837 et Marie Geneviève Adeline le 25 septembre 1839.

Dans l'autre maison du hameau, Marie Augustine Nicod succède à François-Xavier Chopard. Née le 24 septembre 1791 à Gilley, cette cultivatrice vit avec ses trois enfants : Marie Gabrielle née le 31 mars 1818 dans la maison de Marie Augustin Caille aux Fins, Xavier Jean le 22 décembre 1829 également aux Fins et Charles Séraphin né le 01 avril 1836.

Un an avant ce recensement, soit le 03 juillet 1840, Marie Gabrielle, la fille de Marie Augustine, journalière de 22 ans, donne naissance à Joseph Eugène. De père inconnu, ce dernier décède 7 jours plus tard, soit le 10 juillet aux Beuliques.

« *Vagabonde* », Marie Augustine quitte le hameau pour s'installer aux Cornaix entre 1840 et 1846 puis dans un autre hameau du village, celui des Prés entre 1851 et 1856. Elle décède le 19 novembre 1863 en Suisse, aux Planchettes.

1846

En 1846, 12 personnes sont recensées au hameau des Beuliques. Depuis le précédent recensement, la famille de Louis Joseph Guillemain s'est agrandie avec les naissances dans ce hameau de Timothée Cyprien le 26 juillet 1841 et de François Emile le 25 novembre 1843.

Suite au départ de Marie Augustine Nicod, Nicolas François Joseph Mougin (Villers-le-Lac, 23.05.1797-) occupe la deuxième maison avec deux domestiques : Marie Thérèse Jacobin âgée de 48 ans et Pierre Marguier, âgé de 13 ans.

Entre 1846 et 1851, l'une des deux maisons est détruite. Il ne subsiste alors que « le chalet ». La famille Guillemain quitte le hameau et le village entre 1849 et 1851 puisqu'il est précisé dans l'acte de décès de Marie Anne Lambert daté du 29 août 1849 au Pré du Peu que son gendre Louis Joseph âgé de 46 ans demeure aux Beuliques.

1851 - 1856

D'après le recensement de 1851, la maison restante n'est pas occupée. En 1856, François Chopard, âgé de 77 ans, réparateur de parapluies, l'occupe avec Hypoline Guillemain, domestique âgée de 28 ans.

1881

Le hameau des Beuliques n'est pas habité lors des recensements suivants en 1861, 1866, 1872 et 1876. Mais d'après deux actes, Zozime Zéphirin Billod né à La Chenalotte le 29 mars 1808 décède au hameau le 14 mars 1879 tout comme Victorine Euphrasie Boillin, quelque mois plus tard le 19 août 1879 à l'âge de 73 ans.

Entre cette date et le recensement de 1881, une famille franco-suisse s'installe : Victorin Adolphe Delavelle, horloger, né dans la maison d'Eloi PetitCuenot à Villers-Le-Lac le 07 mai 1841, Françoise Mathilde Düding, horlogère, suisse d'origine, née dans le canton de Fribourg à Riaz et trois enfants, tous nés à Villers-le-Lac : Louis Séraphin, 7 ans, Marie-Joséphine, 5 ans et Marie-Louise, 3 ans.

Mais avant d'arriver à La Chenalotte, le couple a perdu sept enfants dont trois pendant le mois de juillet 1870 :

- ❖ l'ainé Pierre-Victor, né à La Chaux-de-Fonds le 17 avril 1865 décède le 01 juillet 1870 au Montot, commune de Villers-le-Lac
- ❖ André Séraphin, né le 05 septembre 1867 à Riaz, décède le 02 juillet 1870 au Montot
- ❖ Jacques Célestin, né le 23 septembre 1868 décède le 14 juillet 1870 au Montot
- ❖ Marie Julie née le 14 mars 1870 décède deux mois après sa naissance, soit le 21 mai
- ❖ Marie Thérèse, née le 19 juin 1871 à Villers-le-Lac, décède le 21 février 1874 aux Combottes
- ❖ Rosalie Cyprienne Mathilde, née le 13 novembre 1872, décède le 30 décembre de la même année aux Taillards
- ❖ Paul Louis, né le 08 janvier 1876, décède le 05 mars de la même année au Cernambert.

Après La Chaux-de-Fonds, Riaz, Villers-le-lac (Montot, Les Combottes, Les Taillards, le Cernambert), Les Beuliques....Le parcours de Françoise Mathilde s'arrête à La Chenalotte. Celle-ci décède un an après ce recensement, soit le 02 août 1882 au « chalet » à l'âge de 42 ans. Son frère, Paul Düding, né le 26 août 1833 à Riaz, fromager, décède à La Chenalotte le 08 février 1883 à l'âge de 49 ans.

Victorin Adolphe et les trois enfants Louis Séraphin, Marie-Joséphine et Marie-Louise, quittent Les Beuliques avant 1886, année du recensement suivant. Victor Adolphe, veuf, se remarie le 07 mai 1902 à Villers-le-Lac avec Marie Lucine Philomène Mollier née au Bélieu le 31 octobre 1864. Mais cette dernière décède le 07 mai 1902. Après avoir perdu autant d'enfants, Victor Adolphe perd sa deuxième femme. Il décède au Pissoux le 21 août 1906.

La famille Delavelle est la dernière famille à être recensée au hameau des Beuliques. Lors du recensement de 1886, personne n'occupe la maison mais une naissance est signalée dans les actes d'état-civil : Juste Auguste Durand, fils d'Ulysse Durand, écarisseur de 38 ans et d'Adeline Mauvais,

27 ans, nait le 16 janvier 1886 « au chalet » des Beuliques. C'est la dernière mention de ce hameau dans un acte.

La maison aujourd'hui

Cette maison occupée jusqu'à la fin du XIXème siècle est encore bien visible depuis la route entre le Barboux et Villers-le-Lac.



**Dimitri Coulouvat,
Avril 2018**